

Et dormir ainsi en paix, à (relativement) bon marché.

*
* *

TRENTE ANS APRÈS L'été chaud de 1976 : Quand les masques tombèrent

L'ÉTÉ CHAUD : dans toutes les bouches, l'expression désigne encore, trente ans après, l'été de 1976. L'expression « la messe de Lille » se rapporte, elle, à la messe que Mgr Lefebvre célébra à la fin dudit été, le 29 août 1976, devant plus de 7 000 personnes.

Les journalistes créèrent de toute pièce cet événement en surmédiant, plusieurs semaines à l'avance, la messe que Mgr Lefebvre devait célébrer dans son pays natal. Les conséquences en furent heureuses puisque le retentissement donné à cette célébration attira à Écône des séminaristes du monde entier. Mais l'affaire permit aussi de faire tomber quelques masques.

Contrairement à ce qu'attendaient les journalistes, Mgr Lefebvre, en effet, ne se contenta pas de défendre le latin, les soutanes et la liturgie traditionnelle : son sermon attaqua résolument la Révolution, le communisme, le libéralisme et la franc-maçonnerie. Surtout, il insista sur la nécessité du *règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ* : « C'est le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous voulons », « Il n'y aura de paix sur cette terre que dans le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ », « Même du point de vue économique, il faut que Notre-Seigneur Jésus-Christ règne », etc.

La presse de gauche se déchaîna évidemment contre cet évêque réactionnaire et fascisant, qui avait osé donner la République argentine en modèle. Mais curieusement, des journaux eux-mêmes considérés comme réactionnaires, et qui avaient jusqu'ici présenté avec sympathie la résistance de Mgr Lefebvre, changèrent brusquement de ton. Ce fut particulièrement net dans les publications du groupe Bourguine (*Valeurs actuelles* et *Le Spectacle du monde*).

Mgr Lefebvre racontera ensuite :

Dans l'homélie que j'avais prononcée à Lille en 1976, j'avais parlé ouvertement contre la franc-maçonnerie. J'avais dit que c'était elle qui était à l'origine de toutes ces révolutions, de toute cette guerre contre l'Église, de tout cet esprit qui sévit encore maintenant.

Ils n'ont pas digéré cette intervention. Et c'est dans de telles circonstances qu'ils se découvrent... C'est ainsi qu'après cette déclaration, un journaliste, qui dirigeait une revue très bien faite, où il adoptait une attitude plutôt traditionaliste ce qui lui valait d'être assez lue dans nos milieux, s'est révélé ce

qu'il était réellement. Son père était franc-maçon. Il le disait lui-même. Et dans l'article qu'il a écrit, il s'est montré très mécontent parce que j'avais attaqué la franc-maçonnerie. Je n'aurais jamais dû faire cela, c'était absolument inadmissible. Alors là, il a fait plus que de montrer le bout de l'oreille ! Sa violente réaction l'a fait sortir de l'ombre où il dissimulait sa véritable appartenance. Cela a surpris bon nombre de lecteurs de sa revue, qui n'imaginaient pas qu'il puisse ainsi défendre la franc-maçonnerie. Ce fut pour eux une révélation et il s'est fait ainsi beaucoup de tort parmi les traditionalistes qui lisaient sa revue, où ils trouvaient des informations très intéressantes et même des articles religieux, toujours dans un sens traditionnel ¹.

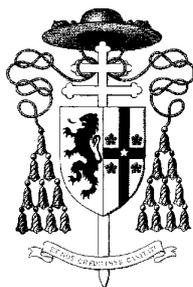
La mise en garde lancée par « l'évêque de fer » contre le dialogue avec la franc-maçonnerie (« un dialogue abominable ») avait particulièrement choqué :

Nous savons parfaitement que les personnes qui dirigent la franc-maçonnerie, au moins les responsables, sont contre Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et ces messes noires, qu'ils font ! Ces messes abominables, sacrilèges, horribles ! Ce sont des parodies de la messe de Notre-Seigneur. Et ils veulent des hosties consacrées pour faire ces messes noires ! [...] Nous ne pouvons pas admettre ce dialogue ! Nous savons ce qu'a valu le dialogue avec le diable, le premier dialogue d'Ève avec le diable. Elle nous a perdus, elle nous a mis tous dans l'état de péché, parce qu'elle a dialogué avec le diable [...] ².

« Arrachez à la franc-maçonnerie le masque dont elle se couvre », exhortait Léon XIII dans son encyclique sur la franc-maçonnerie (*Humanum genus*). C'est ce que fit Mgr Lefebvre dans son homélie du 29 août 1976, et, effectivement, un certain nombre de masques tombèrent.

Ce fut en même temps l'occasion de constater que la franc-maçonnerie peut, à la rigueur, admettre le latin, les soutanes et même la liturgie traditionnelle.

Ce qu'elle ne peut accepter, en revanche, et qu'elle combat de toutes ses forces, c'est le règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ.



¹ — Mgr Marcel LEFEBVRE, *C'est moi l'accusé qui devrais vous juger*, Étampes, Clovis, 1994, p. 110-111.

² — Mgr Marcel LEFEBVRE, homélie du 29 août 1976.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !